L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 MARS 1860.

C. F. WEISSE, N. DEFOUR, E. DUVERGER, S. HARRY. — Editeurs Propriétaires

Nouvelle-Orléans, VENDREDI MATIN, 2 MARS.

Abonnés à la Semaine.

Les personnes de l'Abeille sont autorisées à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On s'abonne aux bureaux

Ventes à Encan de ce jour.

Par Bische & Lemonnier, 66, Chartres—Mobilliers du printemps et nouveautés.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 58, Magasin Levee—Café de Rio, rum-de-vie, whisky, vins, epiceries &c.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Le parti de l'Union et de la Constitution.

C'est le nom qui a été donné au parti qui vient d'être improvisé et qui tend maintenant à se constituer. Nous nous trompons, ce n'est pas un parti, ce n'est encore qu'un programme auquel figurent des noms extrêmement honorables mais qui n'auront probablement pas la puissance d'animer la statue qu'ils ont petrie. La rédaction d'un programme ne coûte guère plus que la rédaction d'un article de journal; nous nos confrères pourraient chaque jour pondre un programme nouveau, très ingénieux et très acceptable mais serait-il accepté, a-t-il réellement et sérieusement aux suffrages de leurs concitoyens ? Voilà la question.

L'adresse des fondateurs du parti de l'Union et de la Constitution, que nous avons eu ce matin sous les yeux, ne nous paraît pas avoir été rédigée de cheminée. Elle vaillera mais doute quelques adhésions parmi les mécontents du Nord mais elle n'encouragera quant même de la démocratie du Sud; mais si nous ne nous trompons, ces adhésions n'annuleront par leur insignifiance. Ce n'est pas que les intentions des fondateurs en soient moins sincères, très louables et très patriotiques néanmoins, nous répéterons ce que nous disions l'autre jour : les partis sérieux ne se composent pas, ils sont l'œuvre du temps et des événements. C'est bien beau d'appeler à grands l'Union et de la Constitution, mais ces délicieux pourraient répondre non sans raison, qu'ils n'ont aussi eu en faveur de l'une et de l'autre et que cela les attend avec tant d'énergie contre le républicanisme tout ; c'est précisément pour protéger à la fois la Constitution et l'Union.

L'Adresse du nouveau parti a été publiée à Washington le 22 février, et cette date, qui est celle de la naissance du Père de la patrie, n'a donc pas été choisie sans intention. C'est là une politique un sentimental de la tentative. Nous ne croyons pas que l'administration actuelle ait compromis un petit coup d'Etat de MM. Cavendish, Rives, Hunt, Gilmer, Clemens, &c. Elle ne s'inquiète que des efforts tentés par un autre de M. Douglas pour faire décréter par le dernier la candidature présidentielle si ce n'est le triomphe de cette opposition qui part des rangs même de la démocratie, est encore moins à craindre des Unionistes et Constitutionnalistes qui ne montrent ni un candidat démocratie ni un candidat républicain.

Mais aussi sans rapidement l'Adresse de MM. Cavendish, Rives, Bragg, etc. Elle signale tout d'abord la gravité de la situation politique du pays et en fait peser la responsabilité sur les épaules qui se partagent aujourd'hui l'Union : la unité de la république est compromise, grâce à l'esprit de mutuelle antagonisme qui règne entre le Nord et le Sud, qu'entretiennent les démagogues d'une part et les républicains noirs de l'autre. La question de l'esclavage prime toutes les autres et les œuvre de son ombre fatale sur elle seule pèse tout le fond du débat national et qui met en présence les deux partis extrêmes qui se préparent à la lutte. Un d'eux a conquis, pour la désignation d'un candidat à la présidence, une convention d'où seront inexorablement exclus quinze Etats de l'Union. Est-ce une convention nationale ?

C'est ce caractère sectionnel des partis qui a déterminé un certain nombre de citoyens conservateurs pour leur sincère patriotisme et leur dévouement au pays, à organiser un nouveau parti qui n'a pas encore de nom qui, comme eux, s'efforce à maintenir de l'Union et la paix de la république. Un comité central exécutif a été chargé de rédiger une Adresse au peuple des Etats-Unis. Il est très difficile de detacher d'un parti ceux qui ont toujours marché dans ses rangs, sans il y a des circonstances où les bons citoyens ne doivent pas hésiter à sacrifier leurs préférences politiques dans l'intérêt du bien général.

Les fondateurs du nouveau parti se hâtent de déclarer qu'il y a aux Etats-Unis un million d'électeurs qui n'appartiennent ni au parti démocratique ni au parti républicain. Ils comptent sur leur concours actif, ils pensent aussi rallier à eux les anciens whigs, beaucoup de démocrates mécontents de l'attitude prise par l'administration, et enfin les débris du know nothingisme.

Les signataires proposent d'écarter de l'arène politique la question de l'esclavage ; de laver la question de la loi relative à l'extradition des esclaves fugitifs ; de développer les ressources du pays en accordant à chaque industrie une somme de protection compatible avec les intérêts généraux ; de cultiver des rapports d'amitié avec toutes les nations ; de maintenir l'inviolabilité de la loi en administrant le gouvernement selon la lettre et l'esprit de la constitution ; de respecter les droits de chaque Etat ; d'exercer entre eux fraternité et indulgence.

Tel est le nom paraît bien vague et à nuire sur les masses, mais le croyons, qu'une médiocre influence. Ce sont des hommes et non des mots.

Quoiqu'il en soit, les auteurs de l'Adresse proposent à chaque Etat de convoquer une convention. Ces conventions particulières nommeront chacune deux candidats pour la présidence, les deux seront soumis au choix d'une convention générale réunie à Baltimore, qui désignera, entre tous les prétendants, un candidat pour la présidence et un autre pour la vice présidence. La convention générale se composera de délégués de chaque Etat correspondant au nombre de ses représentants et sénateurs au congrès. Les délégués seront nommés par les conventions particulières ou de toute autre manière indiquée par celles-ci.

Les fondateurs du nouveau parti se donnent, ce n'est pas une petite inutile. Il n'existera qu'à l'état de rêve, jusqu'au lendemain de l'élection présidentielle, et s'il prend véritablement naissance le second semestre du pays ce n'est qu'après cet événement qu'il pourra se constituer et devenir graduellement assez puissant pour se présenter dans l'arène en 1864.

IMPORTATIONS A NEW-YORK. — Les importations à New-York pendant la dernière semaine de février se sont élevées à $6,095,259 dont $1,224,630 en marchandises sèches. Depuis le 1er janvier, il est entré dans le port de New-York des marchandises représentant une valeur de $34,640,748 l'augmentation, relativement à celle importations de la période correspondante de 1859, est d'environ $4,000,000. En 1858, elles avaient été déposé $13,322,078.

CIRCULATION DES JOURNAUX DE NEW-YORK.—Voici, si tant on croire le *Times* de New-York, le chiffre d'abonnés des différents journaux de New-York Daily Express, 25,000 ; Journal of Commerce, 2,500 ; Courier and Enquirer, 2,000 ; Commercial Advertiser, 1,500 ; Daily Evening Post, 5,000 ; Daily Tribune, 10,000 ; Semi Weekly Tribune, 22,000 ; Weekly Tribune, 212,000 ; Daily Times, 36,000 ; Semi-Weekly Times 8,000 ; Weekly Times, 18000 Daily Herald, 30,000, Weekly Herald, 10,000 à 15,000 ; Daily Sun, 65,000 ; Weekly Express, 3,000 ; New York Ledger, 180,000 ; Daily Day Book, 5,000 ; Weekly Day Book, 25,000 ; Weekly Evening Post, 12,000 ; Weekly Mercury, 100,000 ; Harper's Weekly, 75,000 Rome Journal, 16,000, Frank Leslie's News paper, 60,000 ; Daily News, 3,000 ; Weekly News, 18,000

THEATRE DE L'OPERA.—Demain, samedi, *Robert le Diable*.

La représentation de dimanche est au bénéfice de Mlle Marguerite Boubelier.

MAISON RILLIEUX & REGGIO.—La réputation de cette excellente et honorable maison est depuis longtemps établie On n'y trouve que les marchandises de choix aux prix les plus modérés de la place MM Rilliéux et Reggio, 140 Bourbon, viennent de recevoir un admirable assortiment de marchandises du printemps et d'été, provenant des premières fabriques de Paris et de New York Nous appelons l'attention du public sur l'annonce qu'ils publient aujourd'hui dans l'*Abeille*.

L'HUMANITE.—Nos remerciements à l'éditeur de cette intéressante et instructive revue pour l'exemplaire de la livraison de mars qu'il a eu la complaisance de nous adresser

LIBRAIRIE VICTOR HERBERT & CO.—La nouveau *Moses Taylor* a apporté à la maison Herbert & Co, 149 rue de Chartres, plusieurs centaines d'exemplaires ouvrages dans tous les genres dont elle vient de faire l'ouverture Il y a certainement sombre de bons livres, aussi intéressants qu'instructifs, qui seront promptement enlevés Avis aux clients de la Librairie Hébert et au public en général.

Courses démocratique pour la place d'imprimeur.

Baton Rouge, 1er mars.—Un chaud démocratique a été élu aujourd'hui pour nommer un imprimeur d'Etat. Les amis de MM. Taylor et Bryan ont réuni leurs suffrages sur M. Taylor qui a été accepté à l'unanimité M. Taylor ne pouvant pas remplir de place publique à cause de son état qu'il a eu, sera représenté par M. Bryan. On croit que l'*Advocate*, de Baton Rouge, et le *Courrier*, de la Nlle Orléans, embrasseront ensemble les travaux d'impression et partageront les bénéfices.

Baisse à reprendre bientôt.

St Louis, 1er mars. — Le steamer Challenge a arrivé à une petite distance de cette ville, mardi dernier.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes.—Le steamship Edinburg arrive à la hauteur du Cap Race. — marché au coton sans changement.—Hausse dans les céréales. — La question italienne sur le stein quo.— —Opposition au budjet anglais. — Guerre du Maroc

AVIS COMMERCIAUX.

Cap Race, 1er mars.—Le steamship Edinburg, de la ligne de Liverpool, New-York et Philadelphie, a passé ici ce matin. Il avait à son bord l'agent de la presse associée qui nous a transmis le sommaire des nouvelles suivantes :

L'Edinburg a quitté Liverpool mercredi 15 de ce mois, et a mouillé à Queenstown jeudi, 16, portant de nouvelles de quatre jours plus récentes que celles reçues par l'Europa à Halifax et Boston. L'Africa, de la ligne Cunard, parti de New-York, est arrivé à Liverpool le 13 du mois dernier.

MARCHÉ DE L'EXTERIEUR.

Liverpool, 15 février.—18,000 balles de coton ont été vendues pendant les trois jours d'affaires depuis le départ de l'Europa. De ce total 35,000 balles ont été prises par les spéculateurs. La vente aux exportateurs ont été très faibles. Le marché a été calme mais à des prix maintenus. Middling Orleans 6 7/8—Middling Uplands 6 1/2.

Consolidés.

Londres, 15 février—Les fonds ne sont maintenus avec fermeté et n'ont presque pas varié depuis le départ de l'*Europa*. Le comptant a fermé à 94 3/8 et 94 1/2.

Manchester.—Les avis de Liverpool et des places manufacturières continuent à être favorables.

Il y a eu bonne demande pour les marchandises toutes et autres, et le marché a clos ferme avec tendance à la hausse.

Le marché aux provisions a généralement clos ferme et les prix de la semaine dernière se sont maintenus.

Marché monétaire de Londres.

Londres, 15 février Le marché monétaire a éprouvé peu de variation depuis le départ de l'*Europa* et a fermé à des prix plus faciles.

Les sécurités anglaises n'ont pas éprouvé de changements et le plupart des cours se sont maintenus.

Liverpool, veille de Queenstown, 16 février—6000 balles de coton ont été vendues depuis d'hui Marché calme et sans changement. Les cotes de vendredi dernier sont maintenues.

Ce dernier—Farine calme à 23 et 23 sd. Maïs en hausse de 6 d à 1s ; le jaune de 33s à 33s 6d.

Provisions—Le marché au bœuf calme. Les détenteurs ne sont pas pressés de vendre. Porc sans affaires. Lard du dernier steamer Grand se calme Les prix de la semaine dernière se maintiennent généralement.

Produits—Sucre calme aux cotes précédentes. Riz ferme ; cafe calme aux cotes du dernier steamer Les esprits de térébenthine ont été calmes à des prix maintenus.

Londres, 16 février—Les sécurités américaines ont fermé sans changement. Les cotes d'hier sont maintenus. Bacon ferme, aux cotes mentionnées ; graisse calme ; blé en baisse

NOUVELLES GÉNÉRALES

Les nouvelles politiques reçues par l'Edinburg ne sont pas d'une grande importance.

Le rapport entre le Pape et l'Empereur Napoléon semble prendre de plus grandes proportions, lorsque l'aspect général de la question en Italie n'est pas suivi de changements notables

PARLEMENT ANGLAIS

M Gladstone, chancelier anglais, a présenté son budget pour l'année courante au parlement, ce qui a produit d'une grande sensation.

Il est généralement accrédité dans les cercles politiques, que les membres conservateurs du parlement ont formellement résolu de former une opposition au budget

Guerre du Maroc **Bruits de fairele la paix.**

Les dernières nouvelles du Maroc, par voie de Madrid, annoncent que l'empereur du Maroc a proposé au maréchal O'Donnell d'ouvrir des négociations pour applanir les difficultés qui existent entre l'Espagne et le Maroc, et d'arrêter la perte des hostilités.

Le maréchal O'Donnell a fait valoir ces propositions à son gouvernement qui les a péremptoirement refusé à cette négociation, qui ne pourra être suivie que après la reddition de Tanger et la prise en possession de cette ville par l'armée espagnole

ATTAQUE ENTRE L'ANGLETERRE, LA RUSSIE ET L'AUTRICHE

Une dépêche de Vienne, adressée au Times de Londres annonce que le prince Alexandre de Hesse n'est rendu à St Petersbourg, porteur d'une mission à l'empereur Alexandre.

Le correspondant de Vienne, du *Times* de Londres, donne comme assuré que le cabinet d'Autriche tente de cimenter une alliance politique avec la Russie et la Prusse. Cette combinaison prend sa source dans la mission dont le prince Alexandre est chargé.

FRANCE

Un télégramme de Paris, aux journaux de Londres, porte que le gouvernement français a envoyé des ordres, par voie télégraphique, à tous les préfets et sous préfets de France, d'interdire la publication dans les journaux de la circulaire de l'évêque d'Orléans, adressée aux prêtres sous ses ordres.

On attend à ce que cet ordre produise un nouveau refus parmi le clergé de la France

ARRIVÉE DU STEAMSHIP JURA.

New York, 1er mars—Le steamship à hélice *Jura*, Capt. Bunnell, qui est parti de Liverpool le 11 du mois dernier, a relâché à New Bedford hier, pour faire un approvisionnement de charbon Les avis ont été promptement donnés.

LE HUNGARIAN.

Halifax, 1er mars—Un télegramme du Cap Race, porte que des débris du steamer et une petite quantité de bagages, contenant à ce jeter sur la côte, mais aucune information n'a pu être donnée sur les passagers et l'équipage.

Départ de steamship

New York, 1er mars—*L'Arabia*, ligne Cunard, qui est parti de ce port pour Liverpool hier, n'est pas parti encore à midi.

ACCIDENT TERRIBLE A CINCINNATI

30 VICTIMES.

Cincinnati, 1er mars—Pendant qu'un grand nombre d'ouvriers étaient occupés à démolir l'ancienne église Catholique de St Xavier, hier matin, les murs s'écroulèrent et tombèrent avec un fracas épouvantable, enterrant plusieurs d'ouvriers, dont les uns étaient tués et d'autres grièvement blessés.

Les corps de dix de ces malheureux ont été retirés de dessous les ruines, et d'autres n'y trouvent encore morts ou vivants.

CONGRES

Election de l'imprimeur annuler.

Washington, 29 février — Une grande agitation a été causée ce matin, à l'ouverture de la séance de la chambre, par les objections faites à l'enregistrement du vote de lundi par lequel l'ex gouverneur Ford, de l'Ohio, a été élu imprimeur de la chambre. Une vive discussion a eu lieu aujourd'hui sur la motion d'apporter un changement au procès verbal de lundi, dans lequel l'ex gouverneur Ford a été déclaré élu. Cette motion a été rejetée.

La motion était basée sur l'observation que M Ruffin était absent. Après beaucoup d'animation, il a été permis M Ruffin de déposer son vote Il donna un vote en faveur de Forney, ce qui égalise les voix et il fut déclaré tel

La chambre a donc de nouveau procédé à un scrutin comme suit : Total des votes, 180 ; des quels Ford a reçu 87, Olons Brenner, 78, Sexton, 9, Winton, 2, Bell, 3 et Ritchie 1

SENAT.

Washington, 1er mars—M Gwin a fait un rapport au Sénat hier, sur le bill militaire, sans amendement

M Wilson a présenté un mémoire signé par un grand nombre de marchands de Boston, demandant l'établissement d'un service postal sous-marin entre cette ville, Charleston, Key West et Cuba.

Le sénateur Seward a présenté le mémoire de la législature de Kansas, pour son admission immédiate comme Etat

Le sénateur, dans son discours sur l'esclavage, a accusé le bill du Kansas Nebraska et ceux qui le défendent. de la présente agitation dans le pays.

M Douglas, dans sa réponse a rejeté cette accusation

Le comité postal chargé en ce moment un bill pour créer l'établissement d'un service postal semi hebdomadaire, de St Joseph, Mo., à Placerville, et un service semblable d'El Paso, en communication avec la Nlle Orléans.

Arrivée du steamer *Northern Light*.

New York, 1er mars.— Le steamer *Northern Light*, de la Compagnie de la malle de l'Atlantique et du Pacifique, antrefois de la ligne de Vanderbilt, est arrivé hier à New York, venant d'Aspinwall Ce steamer a touché, le 24, à la Havane, mais les avis qu'il apporte de Cuba ont été devancés par ceux de l'*Isabel* et du *Moses Taylor*. Le *Northern Light* avait à bord $362,000 en espèces.

Convention démocratique de la Pennsylvanie.

Reading, Penn., 1er mars.—La convention démocratique de l'Etat s'est réunie dans cette ville, aujourd'hui, à l'effet de nommer les officiers de l'Etat et d'élire des délégués à la convention de Charleston Ceux ci sont :

MM. John L. Dawson, Wm. Montogomery et Joseph B Baner

Tous sont en faveur de M Bigler comme candidat à la présidence.

QUESTION ITALIENNE

DEPECHE DE M. LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE FRANCE

Voici le texte de la dépêche adressée par M Thouvenel à M. de Persigny, ambassadeur de France à Londres, relativement aux propositions anglaises.

Paris, le 30 janvier 1860

" Monsieur le comte,

" M l'ambassadeur d'Angleterre m'a communiqué une dépêche dans laquelle, après avoir examiné l'ensemble de la situation en Italie et exposé les considérations qui font que l'état actuel lui paraît préférable à celui dans lequel la péninsule se trouvait avant les événements de 1859, lord Cowley me demande si, dans notre pensée, il pourrait être donné suite à cette communication sans entrer en explications avec les autres cabinets.

" Sur le second point, pour faire connaître à M. l'ambassadeur d'Angleterre les dispositions du gouvernement de l'Empereur, j'ai pris de suite connaissance de la dépêche adressée, antérieurement, à notre ambassadeur à Londres, par mon prédécesseur.

" Je retrouve avec plaisir dans cette dépêche les principes qui ont toujours été ceux de la politique de l'Empereur. Ils sont inspirés par le désir sincère de concilier les solutions que comporte et appelle la situation de l'Italie centrale.

" Vous voudrez bien donner lecture et laisser copie de cette dépêche au principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté Britannique.

"Agréez, M le comte, etc

"Signé : " THOUVENEL."

Réponse de Pie IX à Napoléon III.

Voici, d'après le *Nord* de Bruxelles, le texte de la lettre par laquelle le pape a répondu à celle que lui avait adressée Napoléon III, en date du 31 décembre.

" Sire, j'ai reçu la lettre que Votre Majesté a eu la bonté de m'écrire, et j'y réponds sans détours et, comme on dit, le cœur ouvert Exavant tout je me plaindrais pas de la liberté avec laquelle de Votre Majesté, qu'elle prenne sur me cache pas, et que je vois dans toute sa gravité Votre Majesté pourrait sortir de cette position par quelque moyen honteux, qui porte des taches de la république, et c'est précisément parce que vous vous trouvez dans cette position que vous me conseillez de nouveau, pour le bien de l'Europe, de céder aux prétentions insensées, en ma conscience, que les piémontaises garantissent au pape celles qui restent.

" Si, j'ai certainement que tous nous devons bientôt comparaître devant le tribunal suprême pour rendre un compte sévère de tous nos actes, de toutes nos pensées et pensées. Tâchons donc de comparaître devant ce grand tribunal de Dieu de manière à nous présenter avec les effets de sa miséricorde et non ceux de sa justice.

" Je vous parle ainsi en un qualité de père, laquelle me donne le droit de dire la vérité toute nue à mon fils, quelque élevée que soit leur position dans le monde Du reste, je vous remercie, de vos expressions bienveillantes à mon égard et de l'assurance que vous me donnez de votre vœu pour mon bonheur, auquel vous dites plus qu'à prier Dieu de répandre sur vous, sur l'impératrice et sur le jeune prince impérial l'abondance de ses bénédictions.

" Au Vatican, le 8 janvier 1860.

" Pie IX."

Revue étrangère.

On trouvera plus loin la réponse du gouvernement français à la communication qui lui a été faite par lord Cowley, des quatre propositions émanées du cabinet britannique pour l'arrangement définitif de la question italienne Elle est formulée dans une dépêche, en date du 30 janvier, adressée par M Thouvenel à M. le comte de Persigny On verra par cette pièce importante que le gouvernement français accepte trois des propositions britanniques et qu'il réserve son opinion sur la quatrième. Seulement les termes dans lesquels il accepte celle qui concerne la Vénétie ressemblent plus à un rejet qu'à une adhésion.

L'Angleterre propose que le gouvernement de la Vénétie soit complètement mis hors de cause la France, tout en déclarant n'avoir pas d'objection à faire, réserve le droit de traiter directement avec le cabinet de Vienne la question véritienne, tandis que l'Angleterre veut, en quelque sorte, supprimer cette question : la France entend seulement à la ruyer du programme des délibérations actuelles de l'Europe. Il y a là une différence qui ne nous paraît pas être de pure forme.

Le quatrième point a été l'objet d'une réserve plus nette de la part de M. Thouvenel. Il touche directement à la question de l'annexion des quatre Etats du centre à la Sardaigne, et l'on sait qu'à cet égard les révolutions de la France ne semblent pas encore définitivement arrêtées.

Le ministre des affaires étrangères de l'Empereur ne s'explique pas sur le fond de la question. Il se borne à témoigner les vœux de Napoléon qu'il obligent, dit-il, à prendre l'avis de l'Autriche, de même que des motifs de haute convenance lui font un devoir d'entrer également en communication avec les deux autres grandes puissances, la Prusse et la Russie

On lit dans l'*Independance Belge* :

Depuis plusieurs jours déjà nos lettres de Milan, de Turin et de Paris nous parlent d'ordres envoyés au quartier général de l'armée française dans l'Italie, d'être prête à marcher au premier signal. Cet ordre a été fort commenté dans les différentes localités où il a été successivement connu. On a cru d'abord à un mouvement de ces forces du côté du Mincio, puis il a été question d'un commencement d'évacuation, puis enfin d'une occupation de la Toscane comme démonstration contre le roi de Naples, pour l'empêcher d'intervenir dans les Etats de l'Eglise ; si un soulèvement y éclatait.

Deux journaux anglais, le *Times* et le *Morning Chronicle*, renferment aujourd hui une nouvelle interprétation, d'après laquelle le mouvement projeté, ne rapporterait moins à une reconnaissance des Marches par les forces napolitaines qu'au désir de peser sur les futures destinées de la Toscane, dans le cas où le gouvernement piémontais continuerait à s'opposer à l'annexion de la Savoie et de Nice à la France.

Ces révélations ont d'autant plus d'au blier le monde politique à Londres qu'on les a mises en rapport avec l'article du *Morning Post* dans lequel ce journal semble assez disposé à concéder l'annexion à la France pour les sacrifices d'hommes et d'argent faits par elle l'année dernière, en faveur de l'Italie, à la condition, exprese et sous la réserve absolue de l'adhésion très-petite de la Savoie. Si l'annexion était réclamée par la France comme une conséquence de la libération de l'Italie, le *Morning Post* ne l'avis qu'il ne saurait au nombre des motifs suffisant et le bienfait de l'indépendance assurée à la Péninsule ne serait pas une ample compensation aux inconvénients qu'on redoute, pour les intérêts européen, de l'agrandissement de la France.

Nous sommes en mesure de mettre en regard de ces réflexions du *Morning Post* d'intéressantes informations que nous trouvons dans la correspondance de Turin. Il résulte de sa lettre que le cabinet sarde, tout en repoussant d'une manière absolue la cession pure et simple de la Savoie et en se refusant à toute assimilation entre la situation de ce pays et celle du comté de Nice, qu'il tient pour bien et dûment italien, est disposé cependant à consulter la Savoie, à ne prendre aucune mesure contre elle et à ne pas voir si elle veut rester piémontaise ou devenir française, si, bien entendu, certaines éventualités ne viennent pour le Piémont du côté de l'Italie. Ces informations et ces nouvelles parties de Turin pour les gouverneurs de Chambéry et de Nice et doivent être expédiés dans une circulaire qui serait probablement adressée aux agents diplomatiques du Piémont accrédités près les puissances étrangères.

Ces faits, s'ils se confirment, auront pour effet de donner plus de force encore aux assertions dénoncant l'existence d'un traité secret entre la Piémont et la France, qui remonte à l'année 1858, et dans lequel la cession de la Savoie était éventuellement prévue. En attendant, ces assertions se multiplient. Aux informations que nous transmettait hier notre correspondant de Londres, nous pouvons en ajouter d'autres qui nous arrivent de Genève.

Une assemblée populaire ayant été convoquée à Genève par quelques citoyens de cette ville pour discuter la question de la neutralité dans l'intérêt de la Suisse, en cas d'invasion de la Savoie à la France, M James Fazy, président du Conseil d'Etat a prononcé sur ce sujet un discours qui a été très applaudi par la majorité de la réunion en question. D'après M. Fazy, cette convention aurait été signée le 29 janvier, mais il se peut qu'il y ait ici une erreur d'impression de journal M. Fazy aurait donc nous apprenons des renseignements, et que M. Fazy ait voulu dire 29 janvier.

Une mesure rigoureuse, qui équivaut à une proclamation particulière de l'état de siège, vient d'être prise par le commandant militaire français chien dans la Vénitie Le général Degenfeld a ordonné qu'à partir du 15 de ce mois les attentats contre la force armée fussent soustraits à la juridiction civile, pour être remis au jugement des conseils de guerre.

Le gouvernement piémontais a pris à cœur de hâter, autant que le lui permettaient la légalité des formes, la mise en vente des biens d'Eglise, dont le produit, d'après les opérations préparatoires aux élections politiques d'où va sortir le premier Parlement du Royaume agrandi de la Lombardie

Ces opérations avancent rapidement et il est certain aujourd'hui que les élections se feront dans le commencement de mars, le 12, d'après une de nos correspondances de Turin. Le *Daily News* fait observer dans son dernier paprier-ci parle de la convocation des électeurs pour le 5 mars et de la réunion des Chambres pour le même jour.

L'agitation va toujours grandissant dans le royaume des Deux Siciles et une dépêche, donnant des nouvelles de Naples du 6, annonce qu'un mouvement insurrectionnel a éclaté près de cette capitale, à Acerra. Il aurait bientôt y avoir de troupes et le gouvernement y a mis fait proclamer l'état de siège.

Une dépêche de Madrid semble faire prescrire que l'Espagne n'a pas l'intention de pousser ses prétentions contre le Maroc à bout, bien que le point où elle est arrivée. On annonce que l'envoi des troupes demandées d'abord par le maréchal O'Donnell, en vue d'une poursuite des Maures dans l'intérieur de l'empire, a été recommandé

☞ A quels nouveaux remèdes on aura recours pour guérir les maladies du visage, les maquiller, les ombre de couleurs, les rougir, les cacher, les farder, les blanchir, les peindre, les vernir, les polir, les adoucir, les rendre plus délicates, plus fraîches, plus jeunes, plus longtemps. Hâtez-vous donc pour acheter ordinairement pour quelques jours seulement, la pâte pour le visage, la pâte pour les mains, la pâte pour les pieds, la pâte pour les cheveux, la pâte pour les dents, la pâte pour les ongles, la pâte pour les lèvres, la pâte pour les yeux, la pâte pour les sourcils, la pâte pour les cils, la pâte pour les joues, la pâte pour le nez, la pâte pour les oreilles, la pâte pour le cou, la pâte pour les épaules, la pâte pour les bras, la pâte pour les coudes, la pâte pour les mains, la pâte pour les doigts, la pâte pour les ongles, la pâte pour les jambes, la pâte pour les genoux, la pâte pour les pieds, la pâte pour les orteils, la pâte pour les talons, la pâte pour les chevilles, la pâte pour les mollets, la pâte pour les cuisses, la pâte pour les fesses, la pâte pour les hanches, la pâte pour les reins, la pâte pour les côtes, la pâte pour les seins, la pâte pour les aisselles